

## **Esther EIDINOW, *Networks and Narratives: A Model for Ancient Greek Religion***

**Abstract:** *Polis* religion has become the dominant model for the description of ritual activity in ancient Greek communities. Indeed, scholars have invoked *polis* religion to try to resolve the much-debated question of the definition of magic vs. religion, arguing that particular ‘magical’ practices, and their practitioners, do not belong to ‘collective *polis* religion’. However, the relationship to *polis* religion of a ‘magical’ practice such as the writing of binding spells is surely more ambiguous, as well as of other cult activity relating (in various ways) to the worship of Dionysos. Further examination suggests that defining what it means for ritual activity to be integrated within the schema of *polis* religion becomes increasingly difficult as we examine the variety of cult organisations and the different levels and types of involvement by the *polis*. This paper argues that social network theory may be able to overcome these conceptual difficulties. This approach can offer an alternative, more fluid construction of ancient Greek religion, which allows us to take account of coexisting, sometimes overlapping, networks of ritual activities.

**Résumé :** La *polis religion* est devenue le modèle dominant pour décrire l’activité rituelle des communautés de la Grèce antique. En fait, les chercheurs ont invoqué cette notion pour tenter de résoudre la question très débattue de la définition de la « magie » en regard de la « religion », en assumant que les pratiques magiques et leurs acteurs n’appartenaient pas à la religion collective de la *polis*. Néanmoins, la relation entre *polis religion* et pratique « magique » comme l’écriture de *defixiones*, est certainement plus complexe, tout autant que d’autres activités cultuelles, comme celles qui relèvent du culte de Dionysos, et ce de diverses manières. Un examen approfondi montre qu’il devient difficile de définir ce que cela suppose, pour une activité rituelle, d’être intégrée au schéma de la *polis religion* quand on analyse la variété des organisations cultuelles et les différents niveaux et types d’implication de la *polis*. Cet article montre que la *social network theory* permet de dépasser ces difficultés conceptuelles. Une telle approche offre une construction alternative, plus fluide, de la religion grecque antique, en permettant de prendre en compte des réseaux d’activités rituelles qui coexistent et se recouvrent parfois.